

Catherine Moulin Roh, coordinatrice du RVES

MOTS-CLÉS : ALIMENTATION •
MOUVEMENT • IMAGE •
TOUS LES DEGRÉS SCOLAIRES

Catherine Moulin Roh est coordinatrice du Réseau valaisan d'écoles en santé (RVES). Elle est à ce titre la courroie de transmission entre les écoles du canton, via une collaboration privilégiée avec le Département de la formation, et le Réseau suisse d'écoles en santé.



Catherine Moulin Roh

Catherine Moulin Roh, que peut-on dire sur l'état de santé des élèves valaisans?

Si l'on se base sur l'étude de référence HBSC, les résultats pour la Suisse, qui vraisemblablement reflètent la situation valaisanne, montrent que plus de 90% des adolescents déclarent être en bonne santé. Les principaux domaines d'inquiétude concernent la consommation de cannabis et la proportion d'adolescents ayant une activité physique intense à modérée. Ces résultats ne sont que des indicateurs et certaines problématiques, notamment celles en lien avec les nouvelles technologies, sont émergentes, d'où l'importance d'observer l'évolution de ces tendances afin de privilégier l'intervention précoce.

A priori, on pourrait supposer que l'école a pour mission de dispenser des savoirs et non de se préoccuper de la santé des élèves... Qu'apporte l'appartenance au RVES? J'ai de la peine à entendre dire que la santé des élèves n'est pas le job de l'enseignant: il me semble logique qu'il se préoccupe de leur bien-être, car ne pas le faire perturberait l'ambiance de la classe et donc les apprentissages. Les médiateurs ont une bonne vision de leur établissement et si, par exemple, beaucoup de jeunes ont un souci de motivation lié au stress, pourquoi ne pas réfléchir ensemble, avec le groupe santé de l'école, à cette problématique au niveau des élèves, des enseignants, de la direction ou de l'établissement dans sa globalité? Le RVES est là pour apporter un regard externe, dans le but d'aider les enseignants à se questionner sur leur action, en lien avec leurs compétences, mais aussi de

créer des ponts avec les outils existants et les experts de tel ou tel domaine.

Le Centre alimentation et mouvement, en partenariat avec la fondation Senso5, a publié un document intitulé «Voyage en terres adolescentes en 3 escales» (mode de vie actif à adopter, image de soi à renforcer, alimentation à s'approprier) et a organisé l'automne dernier un colloque auquel plus de 200 professionnels de la santé, de l'éducation et de l'enseignement ont participé. Pourquoi avoir ajouté l'image de

soi aux thématiques de l'alimentation et au mouvement? Avec les nouvelles technologies, l'image de soi, liée à l'estime de soi et à la diversité corporelle, constitue une problématique émergente, qui est de plus transversale, puisqu'elle touche aussi la santé émotionnelle. Nous avons donc trouvé important d'ajouter ce volet. A noter que les fiches thématiques ainsi que les développements sont accessibles en ligne.

Envisagez-vous de concevoir un outil similaire pour l'enfance?

Pas pour le moment, même si ce serait une belle idée que de décliner ces escales à tous les âges de la vie. Pour l'enfance, quantité d'outils existent dont les références se trouvent sur www.alimentationmouvementvs.ch.

Auriez-vous une suggestion personnelle pour mieux comprendre l'image de soi à l'adolescence?

Je crois qu'il faut parfois tout simplement se reconnecter avec l'enfant et l'adolescent que l'on a été pour percevoir la portée de certaines remarques qui nous paraissent anodines en tant qu'adultes. Et n'oublions pas que nous sommes tous influencés, voire manipulés, par les images. En avoir conscience est précieux pour discuter avec les jeunes.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

www.ecoles-sante.ch